

- 5 M.: Toine, merci. Mathis, merci. Il nous a fallu maintenant une petite dizaine de minutes pour mettre en place l'ensemble pour que cette séquence puisse démarrer. On, juste pour Tamara qui n'était pas là la semaine dernière, je lui ai donné les 2 cartes du Bangladesh qu'on a... dont on a parlé la semaine dernière. Juste en 2 mots, pour elle qui était absente la semaine dernière, qu'est-ce qu'on a fait en 2 mots? Vous vous souvenez ou pas du tout?
- Marie: Rien du tout.
- M.: Mais bien sûr...
- Toine: On a vu un petit bout du film.
- M.: Un bout de film de quel endroit, tu te souviens?
- 10 Toine: De Bangladesh.
- M.: Du Bangladesh, ouais ok.
- Toine: On voyait... Ils lançaient la nourriture par les hélicoptères et puis tout ça.
- M.: Ouais. Quelle était la situation? Donc on voit, effectivement, ils lançaient du... des vivres par l'hélicoptère. Quelle était la situation en fait? Pss Barbara! Qu'est-ce qui s'était passé en fait pour qu'on doivent donner, à ce point-là de la nourriture à ces gens, etc. Ils savent pas... ils n'ont pas de quoi se nourrir? Pourquoi? Quelle est la situation là-bas? Qu'est-ce qui s'est passé ponctuellement à ce moment-là? (Silence). Vous ne vous souvenez pas?
- 15 Toine: De... Je ne sais pas.
- M.: Du Bangladesh.
- 20 Mathis: Avec des inondations.
- Toine: Ha ouais, ouais, ouais. Il y a eu trop d'eau.
- M.: Qu'est-ce qui s'est passé?
- Mathis: Il y a eu des inondations.
- M.: Ouais, mais pourquoi?
- 25 Toine: Parce que... C'est déjà pourquoi?

Mathis: Parce que c'était la saison des pluies. Je ne sais pas.

M.: Oui, oui.

Toine: Ha ouais.

M.: C'est la saison des pluies. C'est juste Mathis.

30 Toine: La moisson, je ne sais pas quoi, là.

M.: Pas la moisson, là?

Toine: La moisson.

M.: Non. Ouais c'est presque ça. Ce n'est pas la moisson.

Sacha: La mousson.

35 M.: La mousson! Merci.

Toine: La mousson.

M.: C'est quoi la mousson?

Barbara: La saison des pluies, non? La saison des pluies.

M.: C'est une saison des pluies, exactement. Mais pourquoi ça déborde en fait?

40 Lucie: Roh parce que c'est la vie.

Sacha: La fonte des neiges.

M.: Y a eu en plus la fonte des neiges. Ouais normal, c'est la saison. Mais pourquoi ça a débordé tellement?

Sacha: Je ne sais pas.

45 Toine: Je ne sais pas. Parce que, je ne sais pas, l'eau, elle peut pas... faut bien qu'elle arrive à un endroit.

M.: Il y a toujours la mousson. Ca fait des ... centaines d'années qu'il y a la mousson.

Toine: Faut bien qu'elle arrive à un endroit. Je ne sais pas.

M.: Mais pourquoi cette année, elle était très, très, très, très, très forte?

Sébastien: (incompréhensible).

50 Sacha: La pollution.

M.: Peut-être. En fait, il y a eu plus de pluie que d'habitude. Beaucoup plus de pluie, trois fois plus que d'habitude. Trois fois plus, ça veut dire que... c'est énorme. Alors, pour Tamara qui n'était pas là, on a distribué un certain nombre de cartes dont une carte qui montrait que pratiquement, 40% du pays était sous l'eau, quoi. Et puis que ça posait un petit problème. Donc du coup, on voyait les images du Téléjournal où

55 il y avait des hélicoptères...

Toine: Ouais, ouais, ouais.

M.: Qui balançaient...

Toine: Balançaient des sacs pleins de nourriture. Pleins de riz, je ne sais pas quoi.

M.: Ouais, ouais, ouais, au endroit qui n'avait pas d'eau, évidemment.

60 Toine: Ouais.

M.: Sur euh... là, c'était sur ...

Toine: Mais il y avait combien de morts?

M.: Euh... 1500 ou 2000, je crois.

Toine: 2000.

65 M.: Un truc du style. Et puis, il y avait à peu près, je ne sais pas

Marie: 25'000.

M.: Non, non, une quinzaine... 1500 à 2000 morts, je crois mais il y avait à peu près une vingtaine de millions de gens déplacés. 20 millions, trois fois la population de la Suisse qui doit rejoindre des hauteurs. Ah oui, une chose, un petit truc: quelle était la particularité du Bangladesh par rapport aux inondations?

70 (3'03)

Sacha: C'est que c'est très plat.

M.: Alors explique toi. Ca a quoi comme incidence le fait que ce soit très plat?

Sacha: Que ce soit très plat, euh... De quoi?

M.: Le pays est très plat, alors ça fait quoi comme euh... quel est le souci avec l'eau pour le pays?

75 Sacha: Ben ça s'étend beaucoup.

M.: Exact.

Sacha: Il y a peu d'eau mais ça s'étend énormément.

80 M.: Exact. Donc le pays est très plat, si ça déborde l'eau, elle va très très loin. Il y en a pas des mètres et des mètres, y en a peut-être un ou deux mètres mais qui va très très loin. Un petit souci supplémentaire, ouais. Voilà, on a résumé à peu près ce qu'on a fait la semaine dernière?

Mathis ou Toine: Ouais.

85 M.: Ouais. Qu'est-ce qu'on peut faire pour ces pauvres gens? Pas grand chose, vous me dites. On va regarder ça aujourd'hui. On va faire un... je vous pose un... donne une première fiche. Je vous demanderais juste de compléter cette fiche chacun pour soi. Alors je sais qu'on est un petit peu serré au niveau des pupitres, là, pour ce débat d'aujourd'hui. Mais je vous demanderai chacun pour soi, je vous distribue une petite feuille. Vous mettez votre nom et votre prénom et puis on va la lire tranquillement ensemble et puis après je vous laisserai la compléter. Je vous laisserai une minute pour la compléter, il n'y a pas grand chose à faire. Sébastien, au boulot! (Il distribue les feuilles aux élèves). Tiago, va falloir te serrer.

Mathis: Mais moi, on m'a pris un stylo je crois.

90 M.: Ouais mais tu en as encore.

Mathis: Ouais j'en ai 2.

M.: Alors commencez par compléter votre nom et votre prénom. S'il vous plaît. Sébastien, tu peux sortir tes affaires, merci.

Sébastien: Mais j'ai pas de stylo.

95 M.: Non mais Sébastien, tu as tes affaires. S'il te plaît.

Sébastien: Ah, c'est bon, calme!

M.: Ouais, mais ça ne va pas très vite.

Sébastien: C'est bon (inaudible) pas stresser.

M.: Richard fait la lecture: "durant les...". Pardon.

100 Frank: (il lit la feuille) Conséquences humaines et sociales de phénomènes météorologiques particulièrement violents, préparation du débat. Euh... je lis?

M.: Ouais continue.

105 Frank: Durant les semaines précédentes, tu as étudié quelques-unes des conséquences dues à des phénomènes météorologiques particulièrement violents. La plupart des spécialistes pensent que ces phénomènes vont devenir plus fréquents et qu'ils sont dus aux changements climatiques. Selon ces mêmes scientifiques, ces changements sont eux-mêmes dus à de nombreuses activités humaines qui rejettent des gaz à effet de serre, notamment le gaz carbonique. Face à ces phénomènes, plusieurs attitudes sont possibles. En voici quatre, pour chacun indique par une croix où tu situes entre je ne suis pas du tout d'accord et je suis tout à fait d'accord.

110 M.: Alors vous avez une fiche, je vous demanderais simplement pour vous, c'est vraiment un truc personnel. Il n'y a pas de juste ou de faux. Faudrait juste éteindre une des lampes qui est derrière toi, s'il te plaît. Il y n'a pas juste ou faut. Il s'agit que vous me disiez ce que vous pensez de la phrase qui est... qui vous est proposée. Par exemple, si vous pensez alors... La première phrase, Tiago, est-ce que tu peux nous la lire? (6'29)

115 Tiago: Euh.

M.: A.

Tiago: Je pense qu'il faut agir vite et changer profondément notre manière de vivre.

120 M.: Alors si tu es d'accord avec cette phrase, complètement d'accord, tu dis: "Oui, il faut absolument agir vite et changer notre manière de vivre", et bien tu vas mettre une croix, une coche, une euh... un signe ici sur le bout (il illustre ses propos au rétroprojecteur): je suis plutôt d'accord. Si au contraire, tu dis: "ah non, non, non, je suis pas du tout d'accord avec cette phrase", plutôt de ce côté. Alors chacun pour soi, vous allez faire la même chose pour les 4 affirmations qui sont là. Il y a l'affirmation A qui est: "je pense qu'il faut agir vite et changer profondément notre manière de vivre". C'est vous qui voyez si vous vous mettez plutôt au milieu, plutôt sur le 1, 2, 3, 4, 5, 6, pour vous. C'est vous qui décidez. Même chose pour la phrase

125 B. Euh Sacha, tu peux nous la lire?

Sacha: "Je pense que le progrès scientifique et technique permettra de résoudre les problèmes".

M.: Voilà. La phrase C, Marie.

Marie: "Je pense que toutes les décisions que l'on prendra ne doivent pas remettre en cause notre niveau de vie".

130 M.: D'accord et puis la phrase D, euh, Toine. Tu peux nous la lire?

Toine: La phrase D, elle est où?

M: Tout en bas, la dernière.

Toine: Ah. "Je pense que la nature est trop forte et qu'on en peut pas la maîtriser".

135 M.: Voilà je vous laisse 30 secondes et demi pour mettre une marque, une croix sur chacune de ces échelles de 1 à 6. Une croix pas deux, une!

Toine: On peut mettre entre les chiffres?

M.: Tu peux mettre entre les chiffres, ouais. Alors pour la A, pour la B, pour la C et pour la D. Chacun pour soi, c'est votre truc. Vous n'êtes pas obligé d'être d'accord avec votre voisin. C'est pas le... (Les élèves remplissent leur feuille). Puis quand c'est fait, quand c'est fait... (Ce que disent les élèves est inaudible).

140 Extra, je peux récupérer? Fini?

Sacha: Ouais, ça ira pour cette fois-ci.

M.: Ca ira pour cette fois-ci. Vous avez mis votre nom?

Sacha: Que cette fois-ci, je vous préviens. (9'50)

M.: Ouais. (M. ramasse les feuilles)

145 Toine: Voilà.

Mathis: Moi je n'ai pas fini là. Voilà j'ai fini.

150 M.: Merci Mathis. Extra. Alors... (Silence) Alors le but d'aujourd'hui, comme on a eu les... L'objectif donc d'avoir un débat comme on a eu ces dernières semaines, il y a quelques temps en arrière, d'avoir une discussion où chacun s'exprime. Moi j'aimerais juste rappeler qu'il n'y a pas de note sur ce débat, même si c'est filmé. Je ne vais pas me servir de ce qui se passe aujourd'hui pour mettre des notes. Ca sera pour après les vacances. Euh... il n'y pas. J'aimerais qu'on lève la main, qu'on s'exprime le plus clairement possible en attendant que le micro arrive. Même si des fois, on a envie de réagir tout de suite à ce que dit

une personne, juste, prenez juste deux secondes et puis attendez qu'elle ait fini de parler pour ensuite qu'on puisse de déplacer vers vous pour vous donner le micro.

155 Mathis: OK.

M.: C'est plus facile pour l'enregistrement. Et puis euh... voilà. Alors, on va pour lancer le débat, je vais vous donner... on va partir d'une situation qui concerne notre thème, pardon. (Il distribue des feuilles). Alors, je vais vous donner une feuille, hop, hop, hop. Alors...

Mathis: Holà là.

160 M.: On va imaginer que dans notre école, on a réuni une certaine somme d'argent pour développer des projets. Alors on va les lire ensemble. Tamara, est-ce que tu peux commencer à lire cette feuille?

Tamara: (elle lit la feuille). Dans ton école, vous avez réuni euh 1000.-

M.: 1000.-

Tamara: Ouais.

165 M.: 1000.-

Tamara: Mmm mmm. Afin de soutenir des projets que vous jugez important. 4 projets ont été sélectionnés. Ils sont décrits ci-dessous. Lis-les pour en prendre connaissance. (12'14)

M.: Alors, Barbara, tu lis la suite: "description"?

170 Barbara: Description des projets. Face aux changements climatiques et à l'augmentation des phénomènes météorologiques violents qui ont des conséquences souvent dramatiques, il y a plusieurs manières d'agir comme par exemple.

M.: Alors projet A, lis le projet A et puis après on verra.

Barbara: Projet A. La priorité est de limite des rejets de gaz à effet de serres le plus rapidement possible.

M.: Attends, attends, tu as raté une phrase, un mot, là.

175 Barbara: Quoi?

M.: La priorité est de limiter.

180 Barbara: Ouais. La priorité est de limiter des rejets de gaz à effet de serres le plus rapidement possible. Notre association préconise à développer les transports publics et de taxer les véhicules à essence afin de limiter leur usage. Pour cela, nous avons besoin d'un maximum de crédit pour mener les études nécessaires et engager les travaux indispensables afin de modifier rapidement nos habitudes de consommation.

M.: Qu'est-ce que c'est euh... le crédit dans la dernière phrase? Nous avons besoin d'un maximum de crédit.

Sacha: C'est faire des emprunts.

M.: Ouais.

185 Sacha: Faire des emprunts.

M.: Donc, un maximum d'argent. Nous avons besoin d'un maximum d'argent, d'accord? Pour ce premier projet A qui est proposé et puis on va en discuter tout à l'heure. Projet B, Mathis, tu nous lis le projet B, s'il te plaît Mathis?

Mathis: Tout ça?

190 M.: Ouais.

195 Mathis: La priorité est d'aider la recherche car le progrès scientifique et la mise au point de nouvelles techniques notamment dans le transport est la seule solution pour préserver l'avenir. Notre association développe un partenariat entre des laboratoires et laboratoires Bangladesh, du Bangladesh, des projets de mise au point de véhicules ne rejetant pas de gaz à effet de serres et utilisables en Suisse et en Europe où le réseau routier et la qualité et au Bangladesh où les conditions de circuler sont souvent difficile.

M.: Ok. Euh... Qui est-ce qui n'a pas encore dit grand chose aujourd'hui... Qui n'a pas encore lu. Sébastien, tu as lu quelque chose déjà?

Sébastien: Non.

M.: Le projet C.

200 Sébastien: La priorité est de développer en Suisse des activités permettant de conserver des emplois. En effet, plusieurs activités touristes sont menacées, par exemple le ski à cause d'un enneigement irrégulier. Notre association fait campagne pour renforcer la diversité touristique en Suisse grâce à l'achat des canons à neige et la construction d'Aquaparc pouvant répondre aux désirs de loisirs de nos habitants.

205 M.: Merci et puis le dernier projet qui pourrait être touché par nos discussions, qui va être touché par nos discussions de tout à l'heure. C'est le projet D, Sacha, est-ce que tu veux bien nous le lire, puisque tu as le micro, merci. (15'10)

210 Sacha: La priorité est d'aider les victimes et de ces événements principales au Bangladesh durement touché ces dernières années. Les changements climatiques que nous vivons vont continuer à se produire et nous ne pouvons pas faire grand chose pour aller contre les événements naturels. En revanche, c'est notre devoir d'aider les victimes et de les aider à prendre des décisions permettant de faire face aux conséquences humaines de ces catastrophes. Notre association récolte le maximum d'argent pour apporter des vivres, tentes et médicaments à ces populations qui vivent dans la détresse.

215 M.: Merci. Alors, maintenant, on a votre classe, votre, notre école. On peut imaginer que ce soit l'ensemble de l'école à récolter une somme de 1000.-. Il y a 4 projets différents, on vient de les lire. L'objectif maintenant, en 10 secondes, vous allez, sur votre feuille, dans la marge de gauche, tout près des deux petits... des deux trous, là, pour chaque projet attribuer une partie de ces 1000.- Comme vous voulez. Pour l'instant, tout de suite, vous dites: "Voilà, ben le projet A m'a l'air sympa. Ben le projet B, ah ouais, il me tient à coeur. A ouais le C... Et le projet D, ouais peut-être. Et puis une partie de ces 1000.-, tout, vous pouvez tout mettre sur un projet rien sur les 3 autres. Vous pouvez partager, comme vous voulez. Chacun pour soi va mettre une somme pour chaque projet dans la marge. J'aimerais que vous le fassiez en bleu, dans la marge pas sur le bas de la feuille, mais vraiment dans la marge. En disant, voilà, j'ai 1000.-- ...

Lucie: Là?

225 M.: Euh, non pas ici. Vraiment sur le côté ici, à côté du projet, dans la marge, en bleu, sur le côté. Sur le côté, simplement là, comme ça à vue de nez, en ayant lu les différents projets, qu'est-ce que vous donneriez à chaque projet? Vous avez 1000.- Si toi, tu étais seul, Sacha, à décider ces 1000.-, qu'est-ce que tu en ferais? A qui tu donnes? Juste comme ça. (Les élèves remplissent leur feuille). Allez, on essaie. On fait chacun... c'est pour vous, ce n'est pas... comment tu... on vient de lire, il y a différents projets qui recourent évidemment un peu vos positions de la première fiche que je vous ai distribuée.

Mathis: On ne peut rien donner et garder les 1000.- pour nous?

230 M.: Non. Mathis, Mathis. On est bien d'accord.

Toine: Moi je mets 250.- partout.

Mathis: Mais tu peux pas, tu n'as que 1000.-

235 M.: C'est bon merci, Mathis. Toine, ça va? Allez, faites comme vous voulez mais j'aimerais qu'on soit clair. Qu'est-ce qu'on donne au A? Qu'est-ce qu'on donne à B? Qu'est-ce qu'on donne à C? Qu'est-ce qu'on donne à D? C'est vite fait. C'est juste pour vous. Vous pouvez le relire pour être sur d'avoir bien compris de quel projet on parle et puis ensuite, on verra la suite du débat. Alors Sébastien, tu as besoin de relire les différents débats?

Sébastien: Non, non.

240 M.: Alors ok. Dans la marge, hein, qu'est-ce qu'on donne à un? Qu'est-ce qu'on donne à l'autre. Et il faudrait que le total soit de 1000, on est bien d'accord?

Céline: Pas garder 10 pour toi. (18'30)

M.: On a tous fait notre choix là? (Il passe auprès des élèves). Il y en a encore quelques-uns.

Barbara: Euh je n'ai pas fini.

Mathis: Ha c'est en bas, là, faut mettre?

245 Céline: Non, non, non, ne faut pas mettre en bas. C'est parfait comme tu as fait.

Mathis: C'est toi, t'es... t'as mal fait.

Toine: Ouais. Bon ben c'est pas grave.

Céline: Fallait mettre juste ici, seulement. Ca on fera après.

Barbara: Les calculs sur 1000, c'est trop dur.

250 M.: Ca joue? Tout le monde a réussi à partager ses 1000.- en différentes portions?

Céline: Euh non, Barbara n'a pas fini encore.

M.: Ah! Tiago, c'est bon?

Céline: Sébastien non plus!

255 M.: Sébastien, il arrive au bout. On est obligé d'attendre que tout le monde ait fait ça. (Silence) C'est bon Barbara?

Barbara: Non, c'est pas bon.

M.: Pas bon. Tu hésites, alors je te laisse réfléchir encore quelques secondes. Sébastien, tu arrives au bout?

Sébastien: J'ai fini.

M.: Fini, formidable. Barbara avait besoin d'encore un petit peu de temps de réflexion.

260 Céline: Ca ne fait pas 1000, ça fait 900.

Barbara: Ah ouais. Attendez. Priorité d'aider les progrès scientifiques.

265 M.: Ca joue? Yes? Alors maintenant, tout notre propos d'aujourd'hui... l'intérêt qui... ce qui maintenant j'ai envie de faire... vous faire discuter. Merci Toine. C'est qu'est-ce que... on va comparer un petit peu ce que vous avez fait sur vos feuilles. Moi ce que j'aimerais c'est qu'on discute de pourquoi avantager, donner plus d'argent à un projet plutôt qu'à un autre. Alors, pour lancer, le débat, on peut se poser la question: est-ce que d'abord euh tous ces projets méritent qu'on leur donne un peu d'argent ? Alors voilà, moi je vous pose la question, est-ce que tout ces projets méritent qu'on leur donne un peu d'argent ou au contraire, est-ce qu'il faut privilégier un et si un, lequel par rapport aux autres ? Alors, maintenant, par rapport à ce que vous avez mis sur vos feuilles, j'aimerais que l'un ou l'autre d'entre vous se... s'interroge. Est-ce que on doit
270 à tous les projets?

Mathis: Non. (21'13)

M.: Alors, Mathis, non, alors pourquoi?

Mathis: Moi je n'ai rien donné au C parce qu'il parle de ski, de la Suisse, ça n'a rien à voir.

M.: Donc tu n'as rien donné au C.

275 Mathis: Ouais, j'ai mis 0.

M.: 0 pour le C.

Mathis: Parce qu'ils disent, il faut préserver les activités pour ne pas perdre l'emploi. Je ne sais pas quoi.

M.: Pour qu'il y ait moins de chômeurs.

Mathis: Mais ça n'a rien à voir avec le Bangladesh.

280 Toine: Ouais mais c'est quand même sympa de faire quelque chose.

Mathis: C'est quoi, c'est sympa, mec?

M.: Ben disons, qui peut répondre? Qui a donné de l'argent au projet C, tiens?

Toine: Moi j'ai mis 0.

Barbara: Moi j'ai mis 100.- seulement.

285 M.: 100.-, alors Barbara pourquoi tu as mis 100.-, tiens?

?: Moi aussi j'ai mis 100.-

Barbara: Parce que... Ben oui, moi, je trouve que c'est moi important que les autres mais bon, il y a quand même... C'est vrai que... les... il y a plus de chômeurs et tout et faut essayer de faire un effort quoi. Je ne sais pas.

290 M.: Pour défendre l'emploi.

Barbara: Ben ouais.

M.: Qui a donné de l'argent au projet C? Sébastien?

Sébastien: J'ai donné 250.-

295 M.: Ouais. Alors explique... tu peux nous expliquer ou dire à Mathis pourquoi toi tu penses que c'est important de donner un peu plus d'argent. Vas-y!

Sébastien: Ben...

M.: Défends ta position. Comment tu dis, pourquoi?

Sébastien: Je ne sais pas (souple). Je sais pas c'est bien de continuer quand même les emplois.

Mathis: Parce que t'es Suisse, c'est tout.

300 Sébastien: Que dalle. Je suis...

M.: Je ne vois pas le rapport. Attends de parler quand tu as le micro. Euh. Quel est le rapport avec des canons à neige. Pourquoi des canons à neige? Ça coûte cher. Pourquoi on veut mettre des canons à neige? Pourquoi on doit mettre des canons à neige pour défendre les emplois, Sébastien? Par rapport à notre problème de climat.

305 Marie: Parce qu'il n'y a pas de neige.

Sacha: Pour apporter les touristes, pour apporter de l'argent.

M.: Attends, elle a dit un truc, Marie qui est important.

Marie: Parce qu'il n'y a pas de neige!

M.: Y a plus de neige en Suisse?

310 Marie: Ben si, il y en a mais euh comme il y en a moins parce qu'il neige moi.

Sébastien: Toi aussi t'es Suisse, Mathis.

M.: Ouais. Attends, Mathis. Mathis.

Marie: Bah alors euh, mon Dieu, alors euh faut mettre des canons à neige.

M.: Exact. Et puis ces canons à neige, ils permettent effectivement comme disait Sacha, euh de?

315 Sacha: Apporter de l'emploi, des touristes, de l'argent et puis euh ça fait tourner des villes.

M.: Ca fait tourner le commerce suisse, c'est vrai. Tu vois Mathis, la relation avec le réchauffement climatique, ces canons à neige ou pas?

Mathis: Je ne sais pas.

M.: Marie, elle l'a dit, hein. C'est important Mathis, hein.

320 Mathis: Ouais.

M.: Marie l'a dit. C'est important d'avoir des canons à neige parce que si le temps se réchauffe. On a moins de neige. Si on a moins de neige, on met des canons à neige pour qu'on ait toujours des touristes en Suisse et puis ces touristes amènent de l'argent, dépensent leurs sous en vacances.

Mathis: Ah ouais, c'est bien pour la Suisse, ça.

325 M.: Donc ça c'est important. Donc qu'est-ce... maintenant, c'est vrai, est-ce que ça peut nous faire réfléchir.

Mathis: Nous on bosse sur Bangladesh, c'est ça la différence.

M.: Est-ce qu'on donne quand même un peu d'argent à ce projet C ou bien est-ce qu'on ne donne pas d'argent à ce projet C? Qui veut s'exprimer encore par rapport à ce projet C? (24'07)

Barbara: Lui, il a mis 300.- (elle parle de Tiago)

330 Mathis: Moi, j'ai rien mis en tout cas.

M.: T'as donné combien toi tu m'as dit?

Barbara: 100.-

M.: Et toi Tiago, tu as donné combien pour le projet C?

Tiago: 300.

335 M.: 300, et ben dis donc. Vas-y alors, on t'écoute.

Barbara: Ah carrément, t'as mis 100 et 100 et 300 là. Qu'est-ce qui t'arrive?

M.: Tu penses que c'est vraiment important ce projet C, Tiago?

Tiago: Non mais je me suis trompé avec le B.

Barbara: Genre il a mis 100.

340 M.: Ha voilà.

Tiago: Ouais, ouais.

M.: Alors inverse sur ta feuille parce que sinon on va plus savoir où on nage. Le projet C, il est important pour certains d'entre vous. Qui a donné de l'argent au projet C? Juste pour savoir.

Marie: Moi j'ai donné 100. (Presque tous les élèves lèvent la main)

345 M.: Ouais, ouais, d'accord. Lucie aussi combien?

Lucie: 100.

M.: 100. Ouais il y en a quand même pas mal qui ont donné de l'argent au projet C. Qui a donné de l'argent... On change juste un peu. Qui a donné de l'argent au projet A par exemple ?

Quelques élèves: Moi.

350 Mathis ou Toine: Non, pas moi, en fait.

M.: Barbara, combien tu as donné au projet A ?

Barbara: 200.

M.: 200.

Barbara: Ouais.

355 M.: Euh pourquoi c'est un projet important pour toi Barbara?

Barbara: Ben oui parce que c'est vrai, il faut essayer de limiter les gaz à effet de serres.

M.: Ouais je suis d'accord avec toi.

Barbara: Et puis voilà quoi.

M.: D'accord. Qui va aller... Qui a donné plus que 200.-?

360 Mathis: Moi, 250.

M.: 250, Mathis. Alors défends encore un peu la position. Dis-moi pourquoi tu aimerais qu'on donne pas mal d'argent à ce... 250, c'est pas mal d'argent hein quand même?

Mathis: Ouais.

M.: Pourquoi tu veux qu'on donne autant d'argent à ce projet?

365 Mathis: Parce que je trouve c'est bien. C'est bien que les gens, ils ne prennent pas la voiture et qu'ils prennent les transports publics. Ca pollue moins et ça réchauffe moins le truc.

M.: Ouais d'accord.

Mathis: C'est comme, comme on parlait en classe, là. Il faut qu'ils prennent tous le bus ou le train et puis qu'ils fassent gratuits les transports.

370 M.: Ah, il faut qu'ils fassent gratuits les transports?

Mathis: Ouais, il faut qu'ils fassent gratuits les transports.

M.: Tu sais que y a une votation, hein?

Mathis: Ouais.

M.: Le peuple de Genève doit voter dans 3 semaines...

375 Toine: Ils ne vont pas faire des vélos gratuits aussi. Je sais pas quoi, là.

M.: Pour si on veut...

Lucie: Mais c'est juste pour les TPG pas...

Toine: Mais de toute façon à Versoix...

M.: Attends juste pour les TPG, t'en connais d'autres de transport public toi?

380 Lucie: Ah ouais.

Mathis: C'est clair.

Toine: Monsieur, Monsieur, ils ne vont pas faire des vélos gratuits, là?

Mathis: Mais, à Versoix, c'est déjà gratuit, Monsieur!

Toine: Qu'on peut prendre gratuitement, là.

385 M.: Alors il y a eu un temps à Genève, ça. Ils avaient des vélos roses et puis ils en avaient mis, je ne sais plus, un bon millier. Ils étaient tous en centre ville pour que les gens qui se déplacent (inaudible) et puis au fait, il y a beaucoup de gens...

Mathis: Qui volaient les vélos ou qui les cassaient.

390 M.: Ouais bon, ben évidemment ça, ça arrive toujours des vélos volés, des vélos cassés. Mais au bout d'un moment, les vélos avaient disparu. Les gens les avaient repeint pour les garder pour eux, je crois. (Rire). Ils étaient tous roses les vélos, c'était facile de les trouver ou alors il y en a qui mettait des cadenas dessus en disant: "je vais vite faire mes courses. Je mets mon cadenas et puis je reviens et je veux que toujours mon vélo soit là. Ben si je prends mon vélo et qu'un autre le prend pour aller ailleurs. Je me retrouve sans vélo". Donc c'est vrai que... moi je trouvais que c'était une idée rigolote, peut-être à développer.

395 Toine: A Paris, il y a encore ça.

M.: Alors comment ça se passe à Paris, ces vélos?

Sacha: Payant.

Toine: Ca se passe, ben, bien.

400 M.: Attends mais comment ça se passe? Les vélos sont à la disposition...

Toine: Ben non, non, ils sont tous accrochés par une barrière comme ça en long et puis tu le poses comme ça et puis ça les croche.

M.: Et puis comment tu les prends? C'est gratuit?

Toine: Il y a une carte, une carte magnétique.

405 M.: Ah ouais d'accord.

Toine: Ca te retire de l'argent, je crois. Un euro, un truc comme ça. (27'15)

M.: Et puis après tu peux retirer ton vélo...

Toine: Ouais.

M.: Et puis tu dois le déposer où alors après quand tu as fini?

410 Toine: Ben tu... où tu veux. Il y a plusieurs emplacements normalement dans la ville.

M.: Ah tu dois le remettre dans une borne...

Toine: Ouais, ouais, ouais.

M.: Dans un endroit...

Toine: Un endroit exprès pour.

415 M.: D'accord, ok. D'accord. C'est un truc qui vous tenterait de faire ça à Genève?

Toine: Ben ouais, ils devraient. C'est pratique.

?: (Inaudible)

M.: Ouais.

Marie: Tu m'étonnes.

420 Mathis: Mais ça doit trop coûter cher, non?

Toine: Ouais.

M.: Ben cette idée-là, elle serait dans quel projet par exemple, si on devait le mettre dans le... Elle serait dans quel projet cette idée de... de limiter les gaz à effet de serres?

Sébastien: Le A.

425 M.: Elle serait dans le projet A?

Sébastien: Mais ouais, les vélos c'est bien mais quand on est en hiver, comme ça, il pleut tout ça. C'est chiant. C'est mieux l'été.

M.: Et puis euh... vous êtes déjà déplacé à Lausanne?

Sébastien: Non, ben oui je suis déjà allé.

430 M.: C'est comment Lausanne? (Sacha mine une pente). Ouais.

Sébastien: Des pêcheurs.

Lucie: Ca monte et ça descend.

M.: Comme ça, comme ça.

Sébastien: Ouais ouais.

435 Sacha: Ca, c'est marrant ça.

M.: Donc il y a peu être... Ca veut dire qu'il y a des endroits qui s'y prêtent mieux que d'autre?

?: Comme Versoix quoi.

440 M.: Ben ouais, évidemment. Si on est en Hollande où c'est plat. Ca se prête peut-être mieux que à Lausanne où il y a des grosses montées et des grosses descentes. Bien, on revient à notre débat, euh qui d'autre a donné de l'argent au projet A par exemple?

Marie: Moi.

M.: Marie, explique-nous un peu pourquoi?

445 Marie: Bah, parce que ça aide. Faut bien aider tout ce qui est transport comme ça, tout ce qui est des transports publics et tout pour développer pour qu'il y ait moins de voitures.

M.: D'accord, c'est un truc qui vous semble important.

Marie: Mmmm.

450 M.: D'accord. Ok moi je note. Il s'agira... Il s'agit juste de bien réfléchir combien d'argent on va donner à chaque projet. Euh ben moi, je vous pose la question, le projet B, par exemple, qui a donné de l'argent au projet B?

Marie: 200.

Sacha: Moi. (Frank lève la main. M. confond le prénom de Frank et l'appelle Richard).

M.: Richard, explique-moi pourquoi tu as donné de l'argent au projet B.

Sacha: C'est pas lui Richard.

455 M.: Euh Richard... pardon euh...

Frank: C'est lui Richard (c'est le nom de famille d'un autre élève).

Sacha: Frank.

M.: Frank, Frank. Sacha, Frank.

460 Frank: Ben parce qu'il faut ... Je ne sais pas. Je trouve qu'il faut quand même aider les scientifiques et tout ça pour leur développement.

M.: Ouais. Qu'est-ce qu'on peut imaginer de trouver comme ça du jour au lendemain?

Frank: Je ne sais pas. Il peut toujours trouver...

M.: Une solution.

Frank: Ouais voilà.

465 M.: Je ne sais pas. Quel type de solution... On est dans ce projet... Ou sur quel type de solution travaillent les scientifiques qui faudrait aider en leur donnant plus d'argent? Est-ce que tu sais ça?

Frank: Euh pas spécialement non.

M.: Est-ce que quelqu'un peut...

Mathis: Moi j'ai mis 500.

470 M.: Pour les scientifiques?

Mathis: Ouais.

M.: Alors passons le micro à Monsieur Mathis. Qui a donné presque la moitié de son argent, non l'argent des projets (inaudible).

Mathis: Parce que c'est moi qui l'ai lu.

475 M.: Chut, s'il vous plaît, attendez juste deux secondes.

Mathis: C'est pour ça. Moi j'ai mis 500 parce que je trouve bien qui... les laboratoires suisses et ben... de Bangladesh, ils travaillent ensemble. (30'08)

M.: Ouais.

480 Mathis: Et qui euh qui, comment dire...qu'ils améliorent les conditions de circulation de euh là-bas dans leur pays.

M.: D'accord. Comment... concrètement parlant quand on dit qu'on va aider la recherche pour faire des moyens de transport qui ne polluent pas ou qui polluent moins, concrètement parlant ça veut dire quoi? Est-ce que vous savez, est-ce que vous connaissez des moyens de transports qui polluent pas qui faudrait.

Toine: Bah voiture électrique. Les voitures électriques.

485 M.: Les voitures électriques. Quoi d'autre encore comme énergie qui permettrait faire euh des déplacements de véhicule

Toine: Euh ouais, les trucs solaires.

M.: Les trucs solaires par exemple, ok.

Toine: Avec les plaques solaires sur le toit, là.

490 M.: Sébastien?

Sébastien: Les voitures à gaz naturel.

M.: Au gaz naturel, ouais au gaz.

Sébastien: Au gaz.

Toine: Les graines, non?

495 M.: Alors à quoi il pense quand il parle de ça euh...

Toine: Des graines de...

M.: C'est juste, on cultive.

Mathis: Des graines de blé, de blé.

Toine: Non c'est autre chose.

500 M.: Un certain nombre, enfin des céréales.

Mathis: Du riz.

Toine: Je ne sais plus.

M.: Et puis on, après...

Céline: Colza.

505 Toine: Ouais, c'est quoi?

Céline: Colza.

Toine: Colza.

M.: Ouais c'est vrai.

Toine: Colza, ouais.

510 M.: Et puis on fait de... on presse le colza, ça fait une sorte d'huile et puis cette huile...

Toine: Ouais puis après ça fait une combus... C'est un combustible.

M.: D'une certaine manière on... C'est un combustible, ouais.

Mathis: T'a vu sur MTV?

Toine: Ouais.

515 Mathis: Moi aussi j'ai vu sur MTV.

M.: On peut rouler avec ça. Donc le projet B, ça voudrait dire qu'on donne... Mathis c'est un petit peu ton avis, de dire qu'on va développer ce genre de recherche pour permettre euh... des véhicules moins polluants.

Mathis: Ouais moi je suis d'accord.

520 M.: D'accord. Qui a rien donné, par exemple ou donné pas grand chose au projet B?

Sacha: Moi.

M.: Alors vas-y, explique pourquoi!

Sacha: J'ai donné 0 moi.

M.: Alors explique pourquoi.

525 Sacha: Parce que... ils nous disent toujours de donner pour faire des recherches mais en fait on ne voit pas vraiment... il y a beaucoup de progrès. (Inaudible), par exemple, on en a donné et puis on a rien vu quoi. Alors ça ne donne pas vraiment de l'espoir.

M.: D'accord, alors toi tu penses que la recherche jusqu'à présent, ça n'a pas payé.

Sacha: Si ça a payé sur 2, 3 trucs mais c'est tout.

530 M.: Et tu n'as pas bon espoir que on arrive peut-être à des solutions?

Sacha: Non.

M.: Non.

Sacha: Ah si peut-être mais bon...

M.: C'est pas ta priorité aujourd'hui.

535 Sacha: Voilà.

Mathis: Ca sonne.

M.: Qu'est-ce que tu as donné comme priorité, dans, toi, tes sommes?

Sacha: Le projet A.

M.: Le projet A. D'accord, donc développer les transports publics.

540 Sacha: Ouais.

M.: Euh... ça sonne dans quelques secondes (la cloche sonne). On reprend le débat après la récréation. Vous êtes là à l'heure s'il vous plaît. A de suite. (Fin de la transcription 32'40. Début du deuxième DVD)

545 M.: (parle à une élève arrivée en retard) Tu t'assois tranquillement et tu me marques si tu es d'accord ou pas aux phrases A, B, C, D. Si tu t'es pas d'accord, tu te mets sur le 1. Si t'es moyennement d'accord, ben 3 ou 4. Et super d'accord avec la phrase, 6. 4 phrases (Inaudible) On est en train de parler de ça maintenant. (Inaudible). L'école a gagné 1000.- et puis on a 4 projets à défendre et puis on va donner ces 1000.-

550 comme on veut. On peut donner 100.- à un, 0.- à l'autre, etc. 1000.- à un seul. Il s'agit vraiment de dire qu'est-ce que toi comme projet tu mettrais. (Inaudible) Alors commence par le premier là, comme ça tu penses à autre chose (inaudible). Ok, ça joue? Voilà alors on en était en plein débat, je... le micro? On était en plein débat... Mathis, avale ton chewing-gum!

Mathis: Non. Après ça fait des euh... trucs dans l'estomac.

M.: Ce n'est pas grave alors.

Mathis: Ouais ce n'est pas grave. (Inaudible) ouais je me bouge le cul alors.

555 M.: Tu fais juste gaffe aux fils et à la caméra. Voilà à nous, on en était à ce débat où on passait ces différents projets. On essayait de défendre le mieux qu'on peut nos... nos envies d'aide.

Mathis: Attends.

M.: Lucie, toi, qu'est ce que tu as privilégié comme projet, pour reprendre... J'en prends un au hasard. Lucie, à qui as-tu donné le plus d'argent et pourquoi, dans tes projets? (Des élèves rigolent en même temps).

560 Lucie: Ben j'ai mis plus dans le D.

M.: Le plus dans le D. Ben ça tombe bien, on n'en a pas encore parlé de ce projet D. Alors explique moi un peu pourquoi... Merci euh (s'adresse aux élèves qui rigolent). Alors le projet D, de quoi il parle en 2 mots?

Lucie: D'aider les victimes qui ont... (Silence) qui ont été touchées ces dernières années.

565 M.: Ok, donc ça veut dire concrètement: amener des tentes comme c'était décrit. Des tentes, des vivres, etc. Comme on a vu avec l'hélicoptère, leur amener du riz ou à manger, une fois que la catastrophe est arrivée. Combien tu leur as donné pour ce projet?

Lucie: 400.-

M.: 400s.- ok. Qui veut réagir?

570 Mathis: Moi j'ai mis 250.- mais j'aurais su, j'aurais mis 800.-.

Toine: Moi, j'ai mis 500.-

M.: Comment, si j'aurais su? Tu n'as pas lu?

Mathis: Bah, j'avais pas très bien lu, quoi.

M.: Ben on a tous lu ensemble.

575 Toine: Moi j'ai mis 500.-

M.: Donc pour l'aide aux victimes, pour concrètement amener des tentes, des couvertures, je crois que c'est marqué dans les quelques phrases qui décrivent le projet, elle a mis 400.-, Lucie. Mathis, tout à coup, il me dit: "Ah mais moi si j'avais lu comme il faut j'aurai mis plus que ce que j'ai mis." Sébastien.

Sébastien: Moi j'ai mis 750.-

580 M.: Presque tout ton argent... enfin presque tout l'argent à disposition pour ça. Pourquoi est-ce que c'est important selon toi? (3'07)

Sébastien: Je ne sais pas. Les... les victimes, elles perdent leur maison comme ça, il faut les aider.

M.: Ouais.

Sébastien: Parce qu'ils sont dans la merde.

585 M.: Ah ouais. (Silence). Qui veut euh qui pensent qu'il y a autre chose à faire ?

Mathis: Il a bon coeur Sébastien!

M.: Ou qui confirme?

Sacha: Moi j'ai mis 100.-

M.: Ha voilà, un autre avis. Euh, il a mis 100.-, pourquoi?

590 Mathis: Parce que c'est (inaudible).

Sacha: Parce que pour moi, c'est le pays qui doit se débrouiller tout seul. Ok, d'accord, il y a des inondations. Mais il faudrait aussi que le pays, il arrive à débloquer son argent et puis après, s'ils n'arrivent vraiment pas à avoir autant d'argent, à avoir besoin d'argent, et ben les autres pays, ils peuvent donner un petit peu.

595 M.: Ouais, ok. Moi je prends l'avis. Qu'est-ce qu'on...

Sacha: Qu'il soit autonome.

600 M.: Moi j'aimerais être euh... un peu l'emmerdeur de tourner en rond là, hein. Ce n'est pas moi qui vais... c'est vous qui choisissez combien vous voulez donner à chaque projet. Qu'est-ce qu'on a vu de particulier la semaine dernière? Mathis, il en parlait la semaine dernière, justement quand il disait: "Ils ont qu'à, justement, faire un certain nombre de choses pour que ça se passe mieux." Qu'est-ce que tu disais Mathis? Tu te souviens la semaine dernière quand on parlait du Bangladesh?

Mathis: Je ne me souviens plus trop mais...

605 M.: J'avais refait le schéma dont on avait fait au dernier débat qu'on a eu. On avait parlé d'action. Vous vous souvenez? Je ne sais pas si je peux passer devant la caméra là? Ouais ça devrait aller. On avait dit ici, tout le monde est d'accord qu'il faut faire ou ne pas faire un certain nombre de choses, actions, d'accord? Il y a ceux qui disent: "Rien, on fait rien. On ne peut rien faire. C'est la nature, c'est normal. On peut rien y faire: la nature est trop forte". Puis on avait sur un côté et de dire: "On va essayer de réagir", Mathis.

Mathis: Ouais.

M.: En faisant, en faisant quoi?

610 Mathis: En construisant.

M.: On construisant. Toi tu avais dit des trucs: "ben, ils ont qu'à construire au Bangladesh".

Mathis: Ouais.

M.: Construire quoi?

Mathis: Ou ils ont qu'à construire des autres rivières ou des barrages ou des trucs comme ça.

615 M.: Ouais.

Frank: Des digues.

M.: Et puis pourquoi c'est difficile dans cette région là-bas?

Mathis: De quoi?

M.: Il y a plusieurs choses. Pourquoi c'est difficile de construire euh un certain nombre de choses là-bas?

620 Mathis: Ah parce que le... elle... tous les ans, elle s'enfonce. Là, c'est ça le truc?

M.: Ah non non, c'est à ??, on parlait de millions d'années là. Vous êtes sur une autre échelle de temps.

Mathis: Ben parce qu'ils n'ont pas d'argent et puis il y a ...

M.: Pourquoi ils n'ont pas d'argent?

Mathis: Parce que c'est un pays pauvre.

625 M.: Ah ouais, c'est juste. C'est un pays très pauvre.

Mathis: Et puis euh... il n'y a pas place. Non? Ou il y a la place?

630 M.: Euh... la place il devrait y avoir mais c'était... Il y avait d'abord un problème d'argent. C'est à dire pour construire, hein, construisons des digues par exemple. On avait parlé de... pourquoi est-ce qu'ils ne mettent pas ces grandes rivières, ces trois grandes rivières, c'est plus des rivières, c'est des énormes fleuves qui traversent le pays, pourquoi est-ce qu'ils ne mettent pas des grandes barrières, des grandes digues autour, pour éviter justement que ça déborde quand la mousson arrive? Et puis on avait qu'effectivement c'était un peu compliqué. Pourquoi alors? Pas d'argent. Il y avait autre chose. (6'08)

?: Le manque de matériel. Je ne sais pas.

M.: Ouais, évidemment, l'argent, le matériel. Quoi d'autre encore?

635 Lucie: ??

M.: C'est grand comme pays ou c'est petit, le Bangladesh?

Elèves: C'est grand.

M.: C'est grand ouais.

Sacha: C'est immense même.

640 M. C'est assez immense par rapport à la Suisse, ouais. Disons le clairement. Donc quel est le problème si c'est immense et puis que c'est fleuve traverse le pays?

Sébastien: Ben ça... ça... Il y a plus de victimes.

M.: Euh... ouais. Mais au niveau des travaux? On en a parlé la semaine dernière. (Silence). Ouais mais des travaux énormes.

645 ??: Ah ouais.

M.: Si vous avez un fleuve qui fait plusieurs centaines voir quelques milliers de kilomètres de long, vous imaginez les travaux pour faire des digues tout le long.

Sacha: Ce n'est pas grave. Ce n'est pas grave. Il y a des gens qui ont fait la muraille de Chine, hein.

M.: Ce n'est pas grave?

650 Sacha: Il y a des gens qui ont fait la muraille de Chine.

M.: Ha ouais, alors d'accord mais ça veut dire qu'il faut commencer vite pour avoir fini en quoi... en 2050 par là autour.

Sacha: Ben ouais, mais en 2050 comme ça il n'y aura pas de mort ou peu.

M.: Moins.

655 Sacha: Moins, ouais.

M.: Sans doute. D'accord, ok. Donc pour toi, tu privilégierais plutôt ça, même lentement, mais faisons des choses. Euh...

Sacha: Il faut regarder dans l'avenir, pas maintenant.

660 M.: D'accord. Qui est d'accord entre les deux? Qui, si on devait par exemple là faire un petit point, vous seriez plutôt à donner euh... comme euh... Lucie... C'était Lucie hein?

Lucie: Mhhh.

M.: T'as donné pas mal d'argent à ce projet D ou bien en donner peu pour privilégier autre chose?

Sacha: Peu mais (inaudible).

Mathis: Beaucoup moi.

665 M.: Toi tu serais beaucoup. Toi, tu changerais d'avis par rapport à ce que tu disais avant. Toi tu disais avant le A. Toi, Mathis.

Mathis: Non, je disais le B. Pour les transports et tout ça.

M.: Ah oui le B, pour améliorer les transports. Tu disais plutôt ça. Toi tu changerais d'avis?

Mathis: Ouais je changerais.

670 M.: Tu serais plutôt pour les aider en cas de catastrophe.

Mathis: Ouais.

M.: Tu leur donnerais combien alors?

Mathis: Je leur donnerai presque tout. Je leur... 800.- comme ça.

M.: D'accord. Tamara, tu n'as pas dit grand chose...

675 Mathis: C'est pour la nourriture aussi ça?

M.: Ouais nourriture, tentes, habits... Qu'est -ce que tu penses toi?

Tamara: Ben je ne sais pas trop en fait.

M.: Qu'est-ce que tu as donné, toi, au projet D?

Tamara: J'ai donné 500.-

680 M.: Tu as donné 500.- donc la moitié des 1000.-

Tamara: Ouais.

M.: Tu penses que c'est important. Tu serais donc plutôt de l'avis de Mathis de dire euh... c'est important d'aider ces victimes?

Tamara: Ben oui quand même.

685 M.: Ouais, ouais. C'est un avis. Ouais, tout à fait. A qui d'autres tu as donné de l'argent? (Mathis parle en même temps)

Tamara: J'ai donné un peu à tout le monde en fait.

M.: Ouais alors euh... si tu as donné 500.- au projet D, à qui tu as donné ensuite en plus gros? La plus grosse somme?

690 Tamara: J'ai donné à C et à B. J'ai donné 200.-

M.: A C et à D.

Tamara: A B.

M.: A C et à B, d'accord. C et à B. Euh... est-ce qu'on a parlé du C déjà? Pour en discuter.

Mathis: Oui c'est le ski.

695 M.: Oui c'est le ski, oui. Ouais, tout à fait. Euh... qui c'est que je n'ai pas encore entendu dans ce ... Tiago.
Tiago, toi, alors parles-nous un petit peu de tes choix. (Silence) (9'08)

Tiago: Ben moi, j'ai donné 500.- pour le D.

M.: 500.- pour le D.

Tiago: Ouais.

700 M.: D'accord, tu penses également que c'est important, qu'en cas de catastrophe, euh... le projet de cette
association: d'amener des couvertures, etc., c'est...

Tiago: Ouais, ouais.

M.: Du riz, à manger, etc.

705 Tiago: Mais j'avais donné beaucoup plus pour... enfin non après j'ai donné 300.- pour le B parce que
comme ça, les scientifiques, ils auront les matériaux nécessaires pour euh... Ou bien euh...

M.: Essayer de trouver des solutions.

Tiago: Voilà.

710 M.: Ah oui, on en était là juste avant la récréation, trouver des solutions techniques. Qu'est-ce qu'il y avait
encore d'autre à part le gaz naturel et puis euh... et puis on a parlé de quoi... de l'électri... de l'énergie
électrique. Qu'est-ce qu'il y avait encore d'autre qu'on pourrait éventuellement, dans ce projet euh, que
vous connaissez déjà par rapport à ça? A quoi tu penses toi, Tiago, quand on parle d'aider le
développement des sciences... le développement scientifique? Tu pensais à quoi encore comme énergie
qu'on pourrait essayer de substituer aux énergies qui produisent des gaz à effet de serre?

Sacha: Moi j'ai une idée.

715 M.: T'as une idée, ouais?

Sacha: Y a beaucoup de déchets partout.

M.: Beaucoup de ?

Sacha: De poubelles, de déchets et tout ça. Et pourquoi on n'essaie pas de faire ces poubelles pour faire un truc combustible?

720 M.: Ouais.

Sacha: Donc ça veut dire qu'on brûle mais en fait, tous les CO2, toute la merde qu'il y a là dedans et ben on y brûle et puis euh...

M.: Elle serait filtrée d'une manière...

725 Sacha: Ouais, ça serait filtré et puis euh... (Mathis parle en même temps) comme ça on se débarrasse un peu des déchets et on ne pollue pas.

M.: Alors quand il y a euh... quand quelque chose brûle, c'est clair qu'il y a une production de CO2. Ça c'est clair, c'est la combustion...

Sacha: Ben voilà.

730 M.: C'est un phénomène chimique, on ne peut pas faire autrement. Par contre, je comprends ton idée. Et puis on fait déjà ça. C'est à dire qu'aux Cheneviers, par exemple à Genève, il y a toute une installation. En fait le four qui brûle, il brûle... la chaleur qui est dégagée par le four, elle n'est pas perdue. Ils... Grâce à la chaleur des Cheneviers, au feu, ils font chauffer de l'eau et puis cette eau vient servir de chauffage à tout un quartier de Lancy, Grand-Lancy, Onex. Donc ça, c'est des choses qui existent déjà. Ce n'est pas... Ils ne vont pas juste faire un feu pour le euh...

735 Sacha: Je parle pour le transport.

M.: Ah toi, tu parles des transports. Haaaa.

Sacha: Par exemple, une voiture, on... je ne sais pas, mettre ça comme ça.

M.: On pourrait brûler, mettre sa poubelle dedans et puis euh... Un peu style "Retour vers le futur" quoi. On met une peau de banane...

740 Sacha: Voilà, exactement.

M.: Et puis ça donne l'énergie suffisante pour aller faire un voyage dans le...

Sacha: Nan quand même pas.

745 M.: J'ai bien compris l'idée quoi. C'est un peu l'idée. C'est de recycler nos déchets de manière à ce que ça nous donne de l'énergie. Pour ça, effectivement, il faut privilégier la recherche pour arriver peut-être un jour à un résultat tel que dans le film de "Retour vers le futur" effectivement. Sébastien, tu voulais dire quelque chose? On t'a... on est passé devant tout droit devant toi, il y a quelques minutes quand on parlais du projet, de...

Sébastien: Ah ouais. En fait le projet D, c'est... faut des aides humanitaires comme la Croix-Rouge.

750 M.: Ouais tout à fait. Ca compense. Donc c'est une association qui récolte des sous pour apporter des vivres, des tentes et des médicaments à ces populations qui vivent dans la détresse. Barbara, tu voulais dire quelque chose? (12'13)

Barbara: Par rapport au projet, à quel projet?

M.: Ah ben je ne sais pas. Il me semble que tu avais la main levée.

Barbara: Non, non je n'avais pas...

755 M.: Par rapport au projet D, tu veux t'exprimer par rapport au projet D. Simplement aider les gens qui... Une fois que le malheur est arrivé, aider les gens à ce que les choses se passent mieux.

760 Barbara: Ben ouais parce que des fois on disais que c'est vrai et ben dans certains cas, on ne peut pas trop faire des choses par rapport euh... contre la nature et tout. Que des catastrophes, il y a... ben au moins, qu'après qu'il y a des catastrophes, euh ben essayer d'aider au maximum les gens qui... où il se passe quelque chose quoi.

M.: A votre avis, je vous pose la question comme ça, quel type de catastrophe, on peut vraiment rien faire contre et quel type on peut prévoir? Sébastien. Passe le micro à Sébastien. Est-ce qu'il y a des catastrophes qu'on ne peut pas du tout prévoir et puis certaines qu'on peut se dire, ça va revenir?

Sébastien: Ben il y a déjà les tremblements de terre. On peut prévoir un peu.

765 M.: Alors, on peut prévoir un peu le tremblement de terre. Ouais, on peut se dire que... c'est un jour ou l'autre, ça va arriver mais on ne sait pas si c'est dans un an ou dans 10 ans.

Sébastien: Mais les... Par exemple, les tremblements de terre comme ça, les tsunamis tout ça, on ne peut pas les éviter.

770 M.: On ne peut pas les éviter, ça c'est sûr. Alors quel type, on va faire l'inverse. Quel type de catastrophe, on peut dire ça va arriver parce que les conditions sont réunies aujourd'hui? Quels types de catastrophes on peut prévoir?

Sébastien: Euh la tempête. Je ne sais pas.

775 M.: Ouais par exemple. Grâce à la météo, on peut dire: "Aujourd'hui, il va y avoir sur euh... sur les côtes en France". Je ne sais pas par exemple parce qu'il y a du vent, parce que les satellites qui observent la météo nous préviennent que, effectivement la situation est telle, qu'il va y avoir une catastrophe: "Restez chez vous surtout parce qu'il va pleuvoir ou qu'il y aura de forts vents". Souvent vous avez des avis de tempêtes, hein, à la météo le soir ou des avis de fortes chutes de neiges ou de gel. Donc il y a des choses que l'on peut prévoir. Alors je suis un peu l'en... je vais vous ennuyer. Si on peut prévoir qu'un certain nombre de choses vont arriver, l'année prochaine la mousson elle revient. Si on peut la prévoir, on sait que
780 ça va revenir, qu'est-ce qu'on peut faire d'autre que juste colmater les brèches une fois que c'est déjà arrivé. C'est à dire: envoyer des vivres. Parce qu'envoyer des vivres, des tentes, des médicaments, moi je suis assez d'accord, on ne va pas laisser les gens crever au milieu de l'eau. On va le... On fait tout ce qu'on peut pour les aider. Mais si on sait que ça va revenir?

Sébastien: Ben faire des trucs euh... pour empêcher quoi.

785 M.: Alors, construction?

Sébastien: Ouais.

M.: On a vu hein, compliqué quand même et puis en plus, c'est un pays pauvre.

Sébastien: Je ne sais pas. Ben ils demandent euh... l'argent à d'autres pays.

M.: Ouais salut Sébastien, t'as pas 100.- pour le Bangladesh?

790 Sébastien: Ah ouais je comprends.

Sacha: Oui, on sait qu'elle va revenir mais on ne sait pas si ce sera fort ou pas.

M.: (Soupir) Ouais, mais alors qu'est-ce qu'on...

Céline: Donne lui le micro s'il te plaît.

Sébastien: Hein?

795 M.: donne le micro à...

Sacha: Mais on sait que la mousson elle va revenir mais on ne sait pas si c'est fort ou pas. S'il va y avoir plus d'eau que l'année dernière ou moins.

M.: Et puis à Brienz, alors ça va revenir, tu crois?

Sacha: Ca, on ne sait pas. (15'09) Parce qu'on est pas encore capable de prévoir sur longue durée.

800 Toine: Si.

Sacha: Si, on est capable mais à 2 minutes.

M.: Ah attend. Ouais attends, je vois ce que tu veux dire. On aurait pu dire "Ben voilà, il pleut très fort depuis 3 jours, ça va arriver".

Sacha: Non, c'est une semaine avant ou deux semaines avant qu'il faudrait essayer d'arriver à prévoir.

805 M.: Qu'est-ce que tu disais toi, Toine, par rapport à la prévention?

Toine: Ouais mais c'est ça, ce qu'il a dit...je voulais dire pour... comme vous avez dit on peut prévoir 2 ou 3 minutes avant. C'est ce que vous m'aviez dit la dernière fois.

M.: Ouais il y a des choses que l'on peut prévoir.

Toine: Ouais.

810 M.: Ouais mais des fois c'est un peu juste.

Toine: Par la météo, non?

M.: Ouais par la météo. Je veux dire quand il pleut 3 jours de suite des trombes d'eau sur la Suisse centrale ou sur euh... pendant une semaine ou 10 jours ou un mois euh... sur le massif de l'Himalaya, c'est clair que les fleuves... le bassin versant, on en a parlé la semaine dernière. Ces fleuves qui sont sur le bassin versant qui est touché par ses pluies, effectivement, il va y avoir quelque chose qui va se passer euh... Hein l'eau, elle va couler dans ses fleuves. Ces fleuves, ils vont grossir, il va se passer quelque chose. On peut plus ou moins le prévoir.

815

?: Ouais.

820 M.: Ouais, moi, moi je suis ennuyeux mais je vais vous dire, si on sait que ça va revenir puis que ça va déborder. Pourquoi on fait que envoyer des secours quand ça a débordé, si c'est euh... si c'est eux votre priorité

Toine: Pourquoi (inaudible, parle en même temps que M.) déménage?

M.: Plutôt que... d'essayer de faire que les choses se passent mieux?

?: (Inaudible)

825 Toine: Pourquoi ils déplacent... Pourquoi les gens y dégageraient pas? Du genre pour Brienz comme vous dites...

M.: Ouais.

Toine: Et ben pourquoi ils partent pas tous, si ça risque de se reproduire? (Silence)

M.: Qui peut répondre?

830 ??: Moi je sais.

M.: Pourquoi les gens à Brienz, ils ne bougent pas trop? On revient un peu sur le débat 1 mais...

Mathis: Parce que vous avez dit, ils aimaient trop. Ils ne veulent pas quitter leur village.

M.: Et puis au Bengladesh,...

Mathis: Ils sont trop attachés.

835 M.: Tu crois que si on leur propose de partir, ils auraient dû partir?

Mathis: (inaudible)leurs parents.

Toine: C'est de génération en génération.

M.: Ouais.

Toine: Maintenant, ils ne sont pas d'accord.

840 M.: Qui pensent que ils seraient d'accord de partir pour...

Toine: Faire disparaître la rivière.

M.: Ah ouais et puis creuser un trou comme tu disais l'autre jour?

Sacha: Tu ne peux pas.

Toine: Ouais.

845 M.: Ouais, je ne crois pas que ça va être possible.

Mathis: On prend toute l'eau de la rivière et la balancer dans l'océan.

M.: Ouais mais elle y va naturellement. Mais est-ce qu'elle y va assez vite? C'est ça un peu le problème.

?: Je ne sais pas.

M.: Est-ce qu'elle n'y va pas par le bon chemin. Elle déborde un peu trop.

850 Mathis: Parce que la rivière, elle commence où? Dans un glacier non?

M.: Oui, je vous avais montré. On avait descendu la carte-là, hein.

Mathis: Ben faut le détruire ce glacier.

M.: (Rires) (un élève tousse, inaudible) alors ça c'est intéressant. Je suis obligé de descendre devant la caméra, juste 30 secondes (il descend une carte).

855 Toine: (inaudible)

M.: On avait parlé hein. Le Bangladesh, on est dans quelle région? Vous vous souvenez? On avait parlé de cette carte, hein.

Mathis: De vers l'Inde, là, le petit machin.

860 M.: Ouais, on est vers l'Inde, là. Là, il y a tout le massif de chaîne, hein, de l'Himalaya, là. Mais donc on est juste là, là, dans ce petit quoi, ici, là. C'est juste là où il y a tous les fleuves qui arrivent. Et puis il y a l'Inde à côté, d'accord? C'est le grand... cette sorte de triangle, un peu bizzard, là. On est juste à côté. Et puis ces fleuves prennent naissance justement sur les bassins versants, ici,... sur le bassin versant là. Et puis ils descendent. Alors, il y en a qui vient de très loin, là. Il fait tout (inaudible) ici, hop et puis l'autre qui vient là. Il y a le Gang, le ?? et un troisième dont le nom m'échappe. Voilà, alors, effectivement tu ne
865 peux pas faire fondre toute l'eau. Et puis même, si tu faisais fondre l'eau, que tu faisais éclater les glaciers là-bas en haut, l'eau, elle finirait par fondre donc euh...ça ne ferait que grossir le problème, tu ne crois pas?
(18'35)

Mathis: Je ne sais pas.

M.: Il y aurait encore plus d'eau.

870 Mathis: Ouais je ne sais pas. Ouais ils meurent tous euh... mais bon après une fois, ça ne revient plus jamais. (Lucie rit)

M.: Mmmh, tu crois que tu arriverais à faire fondre tout (inaudible), tout ce qui a là-haut en neige éternelle ?

Mathis: Non, je ne sais pas.

875 M.: Je ne crois pas que c'est la solution.

Mathis: Mais c'est une supposition.

M.: Ouais c'est une supposition, ouais tout à fait. Bon moi j'aimerais ensuite faire un peu rebondir ce débat, en disant, voilà finalement, euh... est-ce qu'il y aurait un projet, par exemple, qui... pour lequel quelqu'un a donné 0.-? En disant, ça ne l'intéresse pas du tout. Il trouve que ce n'est pas intéressant.

880 Sébastien? Quel projet... au quel projet n'as-tu donné aucune aide?

Sébastien: Le A.

M.: Le A. Toi, tu as dit, le A est pas... est moins intéressant que les autres.

Sébastien: Ouais.

M.: D'accord. Tu peux en reparler? Toi, tu penses que ce n'est pas vraiment le...

885 Sébastien: Ben, ben, je ne sais pas. (Silence).

M.: Vous trouvez qu'il était moins intéressant que les autres?

Sébastien: De limiter les gaz, ça... pour moi, ce n'est pas utile.

M.: D'accord. Tu penses que c'est une mesure qui n'est pas suffisamment importante par rapport aux autres projets qui pourraient être plus efficaces pour lutter contre le réchauffement climatique.

890 Sébastien: Ouais.

M.: D'accord. Qui d'autre a biffé carrément un projet en disant: "Celui-là m'intéresse pas?"

Sacha: Le B.

M.: Le B.

Sacha: J'ai mis 0.-

895 M.: Ouais on en a parlé tout à l'heure, hein.

Sacha: Ouais.

M.: Ouais tout à fait. Qui d'autre a biffé... Qui a biffé le projet C? Qui a rien donné au projet C, par exemple?

Mathis: Moi.

900 M.: Mathis. D'accord.

Mathis: Mais je l'ai déjà dit Monsieur.

M.: Mathis donc toi tu as biffé le projet C en disant que conserver des emplois, on l'a dit tout au début, ouais. C'est juste. Et puis qui a biffé le projet D? Qui a donné 0.- au projet D? Dans sa première version?

Mathis: Moi j'ai mis 500.-

905 M.: 50.-?

Mathis: 500.-

M.: 500.- Qui a donné 0.- au projet D? Personne? Tout le monde a donné des sous pour l'aide, au moins un petit peu?

Toine: Ben 500.-

910 M.: 100.-

Toine: 500.-

M.: Qui a donné moins que 500.-? <1246886> (20'46)

Sacha: J'ai mis 100.-

915 M.: 100.- A oui c'est toi qui avais donné le moins, c'est juste. Bon moi je vous propose pour euh... aller un petit peu de l'avant, c'est... (Les élèves parlent en même temps) Maintenant on a discuté, s'il vous plaît, Marie, on a discuté, on a argumenté, euh on a discuté en long et en large des différents projets. Beaucoup de gens se sont exprimés. Tout le monde pratiquement s'exprime en disant pourquoi il voulait donner de l'argent à ce projet, etc. Maintenant j'aimerais qu'on remplisse le bas de la feuille. De nouveau pour vous et

920 en réfléchissant, Toine, s'il te plaît, et en réfléchissant avec ce que vous avez, Marie, s'il te plaît,... En réfléchissant maintenant à tout ce que vous avez entendu, est-ce que les arguments qu'ont présentés vos camarades, avec euh... les explications que vous vous avez données, vos justifications. Mathis, s'il te plaît! J'aimerais qu'on revienne une dernière fois sur ces 4 projets et puis que, pour vous, si vous étiez seul à décider ce que vous estimez le mieux. Qu'on refasse une distribution de cette argent, de nouveau pour vous, mais en réfléchissant bien à ce que vous avez entendu de vos camarades. Et puis là, alors sur la

925 dernière partie de la feuille, avec ... après avoir entendu, participé au débat et entendu les autres argumenter sur leurs choix, quels projets soutiens-tu finalement? Et quelles sommes donneras-tu aux projets que tu choisis? Moi je veux savoir, en plus, pourquoi. Alors pourquoi vous donnez finalement une certaine somme, j'ai laissé ici, une certaine somme au projet A ou 0.-, pourquoi? Une certaine somme au projet B, pourquoi? Au projet C, pourquoi? Et au projet D, pourquoi? J'aimerais pendant quelques

930 minutes, prenez 3-4 minutes, et puis vous faites pour vous comme si vous étiez seul maintenant. Ca peut être évidemment différent de ce que vous aviez mis dans la marge, euh... en début d'heure. Allez je vous laisse 3 minutes et je vous laisse compléter cette feuille. Alors il n'y a pas de juste ou faux, qu'on soit bien clair, Tamara, Toine. Ca ne sert à rien de tricher, enfin de regarder ce que fait l'autre, c'est pour vous, comme vous l'entendez. Mais c'est surtout à mettre en relation avec ce qu'on a discuté pendant euh...

935 Marie! Ce qu'on a discuté pendant ce petit débat et les arguments qu'ont mis en avant les autres pour tenter de vous convaincre. Est-ce que vous changez d'avis, oui ou non?

Sacha: Monsieur, on est obligé de le faire avec un stylo rouge?

M.: Non j'ai dit stylo rouge parce que, au départ, j'avais pensé à autre chose. Donc vous pouvez faire au stylo bleu.

940 Mathis: On doit mettre pourquoi?

M.: Oui, alors je veux le pourquoi Mathis. Pour moi, c'est important le pourquoi.

Mathis: Parce que c'est un bon projet.

M.: Non, non, c'est juste parce que c'est un bon projet. C'est juste... pour moi c'est important de savoir, surtout si vous avez changé d'avis. Ca c'est très important. (24'02). (Les élèves se mettent au travail. M. passe vers les élèves et parle très doucement, inaudible) (26'58)

945

Sacha: Moi j'ai presque fini.

M.: Ah j'ai oublié de vous demander un truc, est-ce que vous pouvez juste marquer votre nom sur cette feuille. Je vais la récupérer.

Sacha: Non.

950 M.: Je vous la rendrai après les vacances.

Sacha: Non.

M.: S'il vous plaît.

Sacha: Non.

M.: Monsieur.

955 Sacha: Non. (M. part vers d'autres élèves). Accroupissez-vous, Monsieur, je dirais peut-être oui pour la feuille. (Rires).

M.: Tu vas finir dans la poubelle (inaudible). Alors...

Sacha: Attendez...

960 M.: Ouais vous pouvez finir tranquille, tranquillement, hein. On a encore un petit peu de temps. Lucie, du calme. Vous êtes déjà 3 sur un pupitre. Si vous commencez à vous jeter des trucs, ça va être pas facile.

Mathis: Monsieur, j'ai fini.

M.: Ouais. Quand vous avez fini, vous m'appellez. Je prends votre feuille.

Marie: Voilà.

M.: Non, ça tu peux la garder. Tu la mets dans ton cahier.

965 Mathis: Ouais.

M.: Merci. C'est bon Sébastien?

Sacha: Moi je ne vais pas vous donner la feuille.

M.: Quand vous avez fini, moi, ce que je vous propose pour euh... terminer ces 10 minutes de leçon.

Sébastien: Déjà.

- 970 M.: C'est... Ben oui, il ne reste plus que 10 minutes, Sébastien, ça passe vite quand on bosse. Euh... vous n'avez pas travaillé, c'est vrai. C'est moi qui ai fait le boulot (Rires). Euh ce que je vous propose c'est de prendre pendant quelques instants votre cahier et puis de réfléchir à la chose suivante. Dans votre cahier, j'aimerais que vous répondiez, que vous me sortiez, que vous m'écriviez, que vous vous exprimiez sur 3 choses: si tu ne devais te souvenir que de trois choses dont nous avons parlé ou débattu en classe sur les 7
975 dernières leçons, que dirais-tu au sujet des changements climatiques en Suisse et au Bangladesh. Dans votre cahier, j'aimerais que vous me fassiez: 1, ben voilà, je me souviens, je me rappelle, je pense que c'est important et puis chose 1, chose 2, chose,3 euh... dans votre cahier maintenant, j'aimerais que vous vous exprimiez. Alors ça peut être quelques lignes, hein, une phrase. J'aimerais 3 choses, s'il vous plaît. J'ai récupéré toutes feuilles?
- 980 Sacha: Non.
- M.: Non, il y en a encore une ou deux. Là c'est tout bon, là c'est tout bon. Tout bon, tout bon, tout bon. Amandine, non pas aujourd'hui. Et puis il termine. Cahier s'il vous plaît et puis on prend le temps qu'il faut. Vous avez de quoi écrire, vous avez... vous pouvez, j'allais dire, reprendre plus ou moins votre euh... un pupitre. On peut arrêter je crois s'ils juste ça à terminer.
- 985 Alexandra: Tu ne vas plus les faire parler après?
- M.: Non.(Fin transcription 30'50)